

## Compétitivité : passionnante

Un syndicaliste: «Le débat Petrella-Cottenier a été l'événement le plus intéressant à mes yeux. Petrella est un orateur agréable, qui n'esquive pas la contradiction. Il a été manifestement surpris par la pertinence des arguments adverses. Jo Cottenier a décortiqué systématiquement et clairement la thèse centrale de Petrella, selon laquelle la compétitivité est un dysfonctionnement qui peut être éliminé en rendant le système plus rationnel et plus humain. Les feuilles tombaient une à une et, du discours de Petrella, il ne subsistait plus que le squelette social-démocrate, utopique. Petrella nous décrit les conséquences terribles de la logique de la compétitivité: 1,4 milliard d'hommes n'ont pas d'eau potable, 1.700 enfants meurent de faim chaque jour à cause des programmes du FMI, etc. Ses constats sont à tel point pertinents et forts que sa propre solution — améliorer le capitalisme — ne paraît pas crédible. On ne peut que conclure à la nécessité de renverser les bases mêmes du système capitaliste».

## L'élite

Lors du débat sur la crise, Ricardo Petrella avait insisté sur le rôle des 'élites' pour imposer des changements dans la société. Après le débat, un professeur d'université, ami de longue date, vient vers moi: «J'ai vraiment honte de moi, honte d'appartenir à cette 'élite éclairée' qui ne se met pas au service de la lutte de classe. Je ne me trouve pas la force de militer comme vous, de m'engager dans la lutte de classe. Je réfléchis beaucoup ces derniers temps: quelle est mon identité, quelle est ma crédibilité en tant qu'intellectuel? En entendant Petrella, je suis persuadé qu'une telle attitude, en dehors de la lutte sur le terrain, ne peut apporter de solutions». (A.M.C.)

## Combatif et élégant

### Café des femmes antifasciste

Bernadette Leroy

Personne ne pouvait résister au salon de thé arabe de Marianne, qui a acquis une grande notoriété. Une ambiance agréable, des tartes délicieuses et un programme antifasciste élégant et combatif. Un cours de danses arabes sous la direction compétente et gaie d'Annick de Gand. Des danses égyptiennes, berbères et rai, à commencer par des mouvements de bras majestueux jusqu'à la danse du ventre en passant par les frissons malicieusement des épaules et, en finale explosive, "Didi" de Khaled. Cathy, qui présentait le débat antifasciste, a souligné la gravité de la menace fasciste en faisant référence à l'histoire: après l'instauration du fascisme en 1921, Mussolini a promulgué des décrets abaissant les salaires



Le poète marocain Abdallah Baroudi devant une oeuvre d'art engagé qui ornaient le Forum du Livre.

## Vente record au forum-livres

### Une oasis dans le fourmillement

Hugo Buckinx

«Ce qu'il y a de formidable ici, c'est l'atmosphère. Quelle sérénité!»

«Magnifique combinaison de livres et d'oeuvres d'art engagées». «Très soigné». «Une oasis de calme dans le fourmillement de la fête. C'est ce qu'on ressent: ici, il y a des livres qui demandent de la réflexion. Les oeuvres d'art contribuent à créer ce climat.»

Autant de compliments à l'adresse du forum-livres. C'est un acquis important de la fête du 1er Mai que d'accorder tant d'importance à cette combinaison d'art et de littérature.

Aussi, le forum-livres, situé sous les auditoires respirait-il le même air de fraîcheur printannière qu'à l'extérieur. Avec professionnellement, les gens d'EPO avaient construit des

tours de livres relayées par des oeuvres d'art de Willem Vermandere, Gal, Marc Jambers, Frans Wuytack et d'autres artistes exposés dans des espaces judicieusement agencés. L'ensemble était dominé par la lumière violette de l'immense tableau de 6 mètres sur 4 de Roger Somville: 'La marche anti-impérialiste'.

L'art et la littérature ont acquis plus de place dans la fête. Un progrès dans le sens de ce que le mouvement communiste a connu dans le passé, où la crème des artistes d'Europe étaient liés au communisme.

### Beaucoup de félicitations pour EPO

La satisfaction se traduit sur les visages des gens d'EPO. Marij-

ke Adriaensens et Patrick Moens: «La vente a augmenté de 12% par rapport à 1993. Nous avons brisé le record.» Jos Hennes: «Des dizaines de personnes se sont présentées au stand d'information pour proposer leur collaboration: participer à la rédaction ou à la traduction de livres, donner un coup de main pour les travaux à la librairie de Groene Waterman à Anvers.

Beaucoup viennent nous féliciter pour le succès de la maison d'éditions. Mais dans le domaine de la traduction, nous avons encore pour problèmes: notamment pour les traductions à partir de l'allemand.»

Stef Lories, responsable 'public relations' d'EPO: «Pour moi, le débat le plus intéressant était celui sur la poésie comme arme.»

avec les homosexuels et les lesbiennes, un groupe toujours gravement discriminé - y compris dans les milieux progressistes - et traditionnellement la première victime des fascistes. Mieke Peeters a expliqué avec beaucoup de précision pourquoi le "salaire ménager" a un caractère totalement anti-émancipateur. Les Tubes, ces créatures noires et multiformes dansant sur fond de violoncelle, tout à tour émouvantes et comiques, ont assuré un intermezzo artistique moderne. Pour clôturer, nous avons parlé avec Margarita Zappata de sa lutte aux côtés des Sandinistes, du Mexique et des zapatistes et surtout de la participation des femmes dans les luttes de libération en Amérique latine, y compris dans des fonctions dirigeantes.



Marie Diangani (à gauche), réfugiée zairoise qui fut enfermée au fort de Walem après son accouchement.

des femmes jusqu'à la moitié de ceux des hommes, limitant le nombre de fonctionnaires féminines à 10% et interdisant aux femmes d'étudier la philosophie ou la littérature.

An Lenaerts, responsable PTB pour les femmes, a introduit le débat en établissant une com-

paraison éloquente entre le programme du Vlaams Blok et l'image de la femme chez les fascistes italiens et autres dans l'histoire. En résumé: rester obligatoirement au foyer avec une famille nombreuse. L'avocate lesbienne Ria Convents a appelé à la solidarité

## EN BREF

### Vétérans enthousiastes

Le professeur Wim Wertheim, 86 ans, auteur du livre EPO „China om de zeventen jaar“ (La Chine tous les sept ans) était un des invités au forum-livres. Lors du débat, il s'est entretenu avec Henri Alleg à propos de la Chine. Wertheim avait le regard radieux: «Tant de gens à une telle fête communiste! C'est incroyable. Je suis très enthousiaste...» Un autre invité: le prêtre Reginald Dumont, dans la septantaine: «Je suis content d'être venu. Cela fait du bien de voir que tant de gens s'intéressent encore à la cause de la classe ouvrière. Le PTB est le seul parti qui se préoccupe vraiment du sort des ouvriers.» (H.B.)

### Agit-prop

Agit-prop, lors du débat sur le fascisme, l'auteur et cinéaste Michaël Schmidt a soudainement déroulé une carte de trois mètres sur trois présentant le réseau de toutes les organisations groupes et partis d'extrême droite en Europe. Les personnes présentes au débat se sont dressées pour regarder de plus près. Du coup, s'est formé un petit attroupement de personnes curieuses de voir, elles aussi, ce que représentait cette carte. Décidément, un bon instrument d'agitation et de propagande! (H.B.)

### Pas uniquement des orateurs PTB

Deux femmes venues pour la première fois à la fête du 1er Mai ont assisté notamment au débat syndical: «Je suis surprise qu'il y ait tant d'orateurs extérieurs au PTB. Ainsi, on se rend évidemment mieux compte qui propose de vraies solutions à la crise. Il est important que vous leur donniez la parole mais également qu'ils soient prêts à venir. Esprit d'ouverture réciproque. Intéressant!» (A.C.)

### Encore quelques réactions...

• Un militant du Parti: «Des ouvriers de la chimie gantoise venus pour la première fois, n'en croyaient pas leurs yeux de voir tant de monde ici.»

• Un ouvrier de Caterpillar-Gosselies: «Je viens pour la première fois. Des gens de partout: Belges, Arabes, Africains... On sent ici une véritable chaleur humaine.»

• Un syndicaliste de la CGSP-Liège: «Le débat entre Petrella et Jo Cottenier m'a bien plu. Celui sur le Rwanda était également très bien.»

• Un enseignant qui fêtait jusqu'à présent le 1er Mai avec le Parti socialiste: «Aux meetings du PS, on entend beaucoup de rhétorique. Cela sonne faux et ne correspond pas à un engagement. Ici, on parle pour dire quelque chose. Personne ne se moque des gens qui s'expriment parfois maladroitement.»

• Une militante du Parti: «Lors du meeting, une femme m'a saisi soudainement le bras. Les yeux brillants, elle m'a dit: "Quelle fête fantastique! Je n'ai jamais vu une chose pareille! L'année prochaine, je reviendrai avec dix personnes! Tout le monde devrait assister à cela.»

• Une jeune Marocaine: «Lors du meeting, j'étais parfois très émue. C'est une grande famille ici où tout le monde se sent tout de suite chez soi.»